

MANIFESTATION, SAMEDI, EN GARE DE COSNE :

Bras de fer, avec la SNCF



De gauche à droite : MM. Gonin et Blandin ont pris la succession de MM. Jalouzet et Foucher.

Après les élus et usagers du train de Nevers et Moulins, c'est au tour des cosnois de hausser le ton, afin de se faire entendre de la SNCF Action, samedi matin, à 10 heures.

L'ANBUT, Association Nivernais-Berry des Usagers du Train, entretient un dialogue constructif depuis plus de vingt ans, avec la SNCF. Elle joue son rôle d'interlocuteur et de force de proposition face au mastodonte qui ne traite en principe qu'avec les Conseils régio-

naux et l'Etat, ses donneurs d'ordre. Dernièrement, début décembre, les usagers de la ligne Paris-Clermont ont haussé le ton en prenant connaissance de la nouvelle grille horaire 2013, laquelle voit la suppression d'arrêts du train du soir, à Nevers, Moulins, Vichy, au seul bénéfice des clermontois (et de la SNCF, qui a empoché une enveloppe du département du Puy-de-Dôme ?)

(suite page 3)

Manifestation, samedi, en gare de Cosne :

Bras de fer, avec la SNCF

(suite de la première page)

Ce motif d'incompréhension devant l'absence totale d'information préalable, n'est pas le seul qui pointe, en ce début d'année 2013. L'ANBUT veut interpeller la SNCF sur une série de mécontentements qui sont restés sans réponse, ces derniers mois : les 129 heures de retard accumulées en un an par les voyageurs du Paris-Cosne (!) font en quelque sorte, déborder le vase.

Alexandre Blandin, président de l'association d'usagers et nombre de personnes (une cinquantaine...) ont décidé de frapper fort pour interpeller la direction parisienne, d'où l'action préparée, pour samedi matin, qui consistera, à minima, à occuper le quai de la gare, peut-être la voie... Face à des tarifs qui augmentent sans cesse, des matériels vieillissants et tombant très fréquemment en panne, du manque de personnel (pas de contrôleur ou de contrôleur en retard). Les usagers veulent un peu plus de considération. A leurs côtés, les élus locaux, de la mairie de Cosne ou le sénateur-maire de La Charité, ne manquent pas une occasion de faire remonter leurs doléances. Dernièrement, un élu cosnois s'étonnait du fait que les usagers aient à demander une modernisation du matériel ou encore que ce soit aux nivernais de veiller à ce que la gare de Bercy soit adaptée aux standards actuels, chose qui ne semble guère mobiliser les élus ou usagers parisiens !

Sur le fond, l'action durable de l'ANBUT et des élus nivernais conserve tout son sens. La qualité du service ferroviaire de la ligne

Paris-Clermont n'a cessé de se dégrader depuis des décennies, liée à l'utilisation de matériel vieillissant (contrairement aux TER Cosne-Nevers-Dijon, rénovés tout récemment), aux dégradations de la ligne et à la suppression continue de trains ou d'arrêts.

La SNCF a annoncé, dernièrement, un vaste programme de modernisation de ses voies et matériels. Cela mériterait d'être mieux expliqué auprès des voyageurs et des élus. L'inquiétude demeure, sur la ligne Paris-Clermont de voir la majeure partie des crédits affectée au réseau TGV et au projet Paris-Orléans-Clermont-Lyon (à l'horizon 2020), au détriment de la ligne Paris-Montargis-Gien-Cosne-Nevers-Moulins-Clermont qui pourrait alors être toujours plus marginalisée.

H.M.